

Foletti, Ivan, Katarína Kravčíková, Adrien Palladino et Sabina Rosenbergová, dir. *Migrating Art Historians. On the Sacred Ways*. Brno, Tchéquie / Rome, Italie : Masaryk University / Viella, 2018. 467 p.

Migrating Art Historians est un de ces livres enchanteurs dont la pensée et l'investissement intellectuel séduisent même si on n'est pas spécialiste en la matière. Il forme le rapport critique d'un projet accompli en 2017 par une équipe de chercheur.es et étudiant.es dirigée par Ivan Foletti du Centre « Early Medieval Studies » de l'Université Masaryk à Brno, en République Tchèque. Ensemble, ils ont parcouru à pied les chemins de pèlerinage menant à Conques en Rouergue dans le Sud de la France, l'un à partir de Lausanne, l'autre à partir du Mont-Saint-Michel, dans le but de reconstituer (autant que possible) l'expérience des voyageurs du Moyen Age entre le onzième et le treizième siècle. La migration dont il est question est donc double, le voyage géographique permettant un voyage temporel. Le résultat – cette collection d'articles par des participant.es au projet ou observateurs et observatrices de son développement – est une réussite.

Dans son introduction, Foletti discute les détails du projet qu'il a entrepris avec ses collègues et ses étudiant.es, et fournit les concepts ressortant de ce voyage tout aussi concret qu'intellectuel. Il relève le « rythme du paysage », le temps qui semble s'allonger en raison de la lenteur des déplacements, le rôle de l'attente et de la mémoire, les échanges qui conditionnent le ressenti du pèlerin et sa perception des lieux de culte visités.

Migrating Art Historians est écrit du point de vue de marcheurs et marcheuses qui arrivent, jour après jour, à une nouvelle étape du long parcours, fatigué.es par l'effort physique, heureux.es des paysages traversés et enrichi.es par l'expérience collective. C'est précisément ce vécu qui donne un coloris particulier aux contributions de l'ouvrage. Entre autres, celles-ci s'intéressent aux lieux de repos prévus dans les églises ou aux alentours, et à ce que les pèlerins voient en premier alors qu'ils approchent des églises. Par exemple, les auteur.es étudient l'impact de la succession de telles approches sur la perception des tympans et des reliques. Le volume est organisé de manière à mettre en relief une méthodologie guidée par la corporalité de l'expérience. Six parties, chacune comprenant plusieurs articles, le composent : « The Sacred Landscape of Medieval Pilgrims », « Liminal Zones and Pilgrimage Churches », « Entering Sacred Space », « Materializing the Sacred », « Traveling, Seeing, Dreaming » et « Migrating Art Historians. A Living Experience ». Parmi les lieux de pèlerinage commentés figurent Le Puy-en-Velay, le Mont-Saint-Michel, Clermont-Ferrand, Nevers, Lausanne. Une attention particulière est accordée à

Conques, joyau de l'Europe médiévale, où les participant.es ont obtenu la permission exceptionnelle d'éclairer la statue de sainte Foy avec des bougies pour reconstituer la perception des visiteurs du Moyen Age lorsqu'ils pénétraient dans l'église, et mieux comprendre les récits des voyageurs de l'époque. Les derniers chapitres s'éloignent des chemins empruntés par le groupe et présentent les périples des pèlerins médiévaux sur les bateaux qui, depuis Venise, longeaient la Dalmatie, l'Albanie, la Grèce et Rhodes jusqu'aux ports de Jaffa ou Alexandrie.

Dans l'ensemble de l'ouvrage, on notera également la beauté technique des photos et, plus encore, l'arrangement de ces images qui, une fois ordonnées, reflètent les arguments proposés au cours des articles. Page après page, les articles réunis, bien plus que de s'appesantir sur le religieux et la religion, illuminent l'humanité à la fois simple et complexe, corporelle et émerveillée, à l'œuvre dans l'acte de pèlerinage. Ce livre s'adresse tout autant à des spécialistes qu'à un plus large lectorat, y compris dans un contexte pédagogique.

Catherine Parayre